

L'averse

Un arbre tremble sous le vent,
Les volets claquent.
Comme il a plu, l'eau fait des flaques.

Des feuilles volent sous le vent
Qui les disperse.
Et, brusquement, il pleut à verse.

Le jour décroît.
Sur l'horizon qui diminue,
je vois la silhouette nue
D'un clocher mince avec sa croix.

Dans le silence,
J'entends la cloche d'un couvent.
Elle s'élève, elle s'élance
Et puis retombe avec le vent.

Un arbre que le vent traverse
Géint doucement
Comme une floue et molle averse
Qui s'enfle et tombe à tout moment.

Francis Carco

Le vent

Sur la bruyère longue infiniment,
Voici le vent cornant novembre,
Sur la bruyère, infiniment,
Voici le vent
Qui se déchire et se démembre,
En souffle lourd battant les bourgs.
Voici le vent,
Le vent sauvage de novembre.

Le vent rafle le long de l'eau,
Les feuilles mortes des bouleaux,
Le vent sauvage de novembre ;
Le vent mord dans les branches,
Des nids d'oiseaux.

Sur la bruyère, infiniment,
Voici le vent hurlant,
Voici le vent cornant novembre.

Emile Verhaeren